30e ANNEE N° 2460 PARAIT LE SAMEDI 2 AOUT 1919

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Huit francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, *Rue Droite* 25, SISTERON

Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,40

Commerciales (la ligne).....0.30

Réclames (la ligne).....0,60

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA FRANCE MANQUE DE SUCRE

Pourquoi ?

De toutes parts, avec une pénible unanimité, nous arrive la même plainte : partout, on réclame du sucre.

A Paris, grâce à un contrôle sévère, certains quartiers arrivent tant bien que mal, à toucher leur ration mensuelle. Mais en province dans toute la France, c'est la pénurie absolue.

Dans la Normandie, la Charente la Charente-Inférieure la disette est complète.

Dans la Drôme, dans le Cantal, dans l'Yonne notamment, on ne connait plus le sucre qu'à l'état de souvenir. Dans les Basses-Alpes, la situation est identique. Depuis un mois on laissait espérer qu'un contingeant avait été alloué à ce département et allait être incessamment expédié, mais ce n'était là, comme toujours, semble t-il, qu'une promesse sans consistance. La quantité prévue est, en effet, si minime, qu'elle sera loin de pouvoir subvenir aux besoins de la population. Le mécontement va donc indubitablement s'accroitre, surtout si certaines localités sont favorisées au détriment des autres.

A l'heure actuelle, la quantité de sucre en retard, pour le seul département des Basses-Alpes — un des moins populeux pourtant de la France — est de 70.000 kilogrammes.

Tous les maires sont unanimes à signaler l'importance "vitale" de cette question du sucre.

Alors que, pendant des années, trop d'enfants ont été "sous-alimentés", et qu'une nourriture rationnelle, où le sucre jouerait un grand rôle, s'impose pour eux, la disette continue.

Et le terme de disette n'est pas d'ailleurs le plus exact, car "il y a du sucre".

Pâtisseries, confiseries, épiceries, sur toutes l'étendue du territoire regorgent de sucreries. Le sucre se présente sous toutes les formes, sauf sous celle où il nous est possible de le consommer économiquement. Il y a donc non seulement disette, mais abus. Il faut que cet abus finisse.

Nous espérons qu'il suffira de signaler le fait, avec une ferme insistance, pour que l'intervention des pouvoirs mette fin à ce déplorable état de choses.

Et, sans vouloir enfler outre mesure les faits et faire de la disette du sucre une question sociale, on peut affirmer que la patience du public est lassée et qu'une intervention immédiate des pouvoirs publics s'impose pour mettre fin à cette crise éminemment nuisible à la santé publique.

du Radical de Paris.

Une Loterie Nationale pour les anciens Combattants

MM. Stern, Anglès et Honnorat ont déposé une proposition de loi tendant à organiser une loterie nationale au profit des anciens combattants, ainsi conçue :

« Le gouvernement est autorisé à organiser, par bons de cinq francs, une loterie nationale de cinq milliards de francs, dont les modalités seront fixées par un décret d'administration publique. »

Pour notre Région

M. Anglès, député, a adressé à M. le Directeur de la Cie P.-L.-M. la lettre suivante :

29 juillet 1919.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre en date du 18 juillet m'informant que vous envisagiez le rétablissement d'un deuxième train sur la ligne des Alpes, pour le début du mois d'août.

En prenant acte de cette promesse, je me permets d'attirer votre attention sur la situation regrettable qui est faite aux populations du département des Basses-Alpes par les retards et insuffisances de correspondance dans le service actuel.

Depuis le 8 juillet, date à laquelle une accélération théorique des horaires avait été instituée, il ne se passe pas de jour qu'à l'arrivée à Pertuis, Manosque ou Sisteron, les trains n'aient une moyenne de 1 heure à 1 heure et demie de retard.

Si, en raison des difficultés actuelles de main-d'œuvre ou autres, il est impossible de faire mieux, les populations intéressées préfaireraient de beaucoup que les horaires soient allongés, cela leur éviterait des pertes de temps inutiles. Dans tous les cas elles ne peuvent comprendre qu'au moment où ces difficultés paraissent devenir plus grandes, le service ait été accéléré sur le papier.

D'autre part, les correspondances sont à l'heure actuelle si mal établies dans le sens transversal, entre Digne et Forcalquier, par exemple, qu'il faut une moyenne de 5 heures pour aller de l'une de ces villes à l'autre, qui ne sont éloignées que de 50 kilomètres et 15 heures de voyage en venant de Forcalquier, pour séjourner 4 heures à peine dans le chef lieu du département.

De Sisteron à Digne, les conditions du voyage sont pires encore. Il faut partir le soir à 4 heures, arriver à Digne la nuit et en repartir aux premières heures du matin pour se retrouver à Sisteron vers midi. Au total, impossible pour un habitant de Sisteron, voyageant pour ses affaires, de faire une besogne utile à Digne sans y coucher deux nuits et cela pour parcourir à l'aller et retour une distance de 40 kilomètres à peine.

En somme, la victoire et la paix n'ont apporté pour nos populations deshéritées aucune amélioration dans le service des chemins de fer. La situation à ce point de vue n'a fait au contraire qu'empirer, comme je vous le signalais au début de cette lettre.

Je vous demande donc M. le Directeur, de vouloir bien examiner à nouveau les conditions d'exploitation de la ligne des Alpes. Je suis convaincu que ce nouvel examen, en établissant le bien-fondé des réclamations que je vous présente, vous permettra de rétablir la régularité des horaires ainsi que des correspondances dans le service actuel et de mettre en circulation un plus grand nombre de trains dans un très prochain avenir.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute distinction.

RAOUL ANGLÈS,
Député des Basses Alpes.

Nous souhaitons de tout cœur que la lettre de M. Anglès adressée à la Compagnie aboutisse à un résultat satisfaisant. En effet, à ce point de vue, il n'y a peut être pas en France une région plus délaissée que la notre, c'est-à-peine si nous pouvons nous déplacer tant les relations par voie ferrée sont mal commodes et restreintes.

M. Anglès qui s'intéresse à tout ce qui touche à la vitalité des Basses-Alpes, fera tous ses efforts pour obtenir satisfaction.

ENTRE NOUS

L'Administration des P.T.T., disait un humouriste de mes amis, est une administration qui se charge de la transmission de menus objets, et qui les remet dans la plupart des cas, à leur destinataire. Ne cherchez pas cette définition dans le dictionnaire de Marius Block. Vous ne l'y trouveriez pas. Elle n'a pas encore été consacrée officiellement, bien que le public l'admette assez volontiers.

Les P.T.T. ont d'ailleurs une autre fonction : ils jalonnent de poteaux inesthétiques nos routes, nos places et nos rues. Passe encore pour le poteau, mais au bout du poteau il y a le fil... et le fil voyez-vous...c'est un cheveu.

Allez contempler le panorama de Sisteron sur la route de Noyers, à l'endroit ou le chemin court au bord de la falaise rocheuse qui surplombe la gare. C'est là un des plus jolis coup d'œil que l'on puisse souhaiter ; la ville menue se tasse à l'ombre des murailles grises de la citadelle ; dans le pertuis de la Beaume, le délicieux clocher des Dominicains enlève sa sveltesse sur la tache verte des prés. Les neiges du pic d'Aurouze ferment l'horizon, très loin, dans le nord. Apréciez ce tableau à l'heure délicate ou le soleil couchant pare de violettes les pentes grises, et vous conviendrez qu'il soutient sans désavantage la comparaison avec les points de vue réputés que soulignent à l'attention des touristes les points rouges des cartes Taride,

En ce point pittoresque, une administration intelligente a bordé la route du côté de l'à-pic, de jeunes acacias ; les arbres. puisant leur sève au flanc du Mollard, sont de belle venue ; ils atteindraient déjà une taille respectable si, au dessus de leur tête ne courait un fil télégraphique.

Le fil est tabou et nul ne peut le toucher. La hâche du bucheron tranche impitoyablement les branches qui tentent de s'élever vers lui. Les acacias qui de toute la force de leurs bourgeons, voudraient monter vers le ciel sont impitoyablement rejetés sur la terre. Chaque poussée vigoureuse de rameaux attire sur l'arbre une blessure par ou s'écoule sa force.

Une lutte surnoise s'est établie entre l'arbre, symbole de vie et le fil métallique, inanimé. L'arbre qui veut vivre a été vaincu. Inacessible au bout de son poteau, le fil triomphe. Au dessous de lui, rabougris et bosselés, les acacias difformes végètent et s'étirent. Au lieu des frondaisons vertes et touffues, qui s'épanouissent au-dessus de la sous-préfecture, l'œil contemple ici des arbres chétifs et rabougris.

Quelle manie destructive, ou plus simplement quelle aberration peut nous conduire à superposer ainsi, dans un cadre grandiose, les lignes télégraphiques et les allées d'arbres ? Parfois, une déviation insignifiante de la ligne — qui peut passer à droite de la route au lieu de passer à gauche, — eut évité ce conflit. Quelquefois même, un tracé différent eut été plus court. N'importe, le fil s'obstine à suivre les avenues ombreuses ; on dirait que les fûts de sapins dessèchés qui le soutiennent jalousent la poussée vigoureuse des arbres vivants en pleine terre.

Cette lutte de l'arbre et du fil s'étend sur toutes les routes. Il est un point plus délicat encore ou la guerre à coup de hache éclatera d'ici peu A la patte d'oie que dessinent la rue des Combes, l'avenue de la Sous-Préfecture et l'avenue de la Gare, une voute de verdure s'ébauche. Soignés par des propriétaires intelligents, des platanes vigoureux entre-croisent leurs rameaux, à cette entrée de la ville. Au dessus des arbres, un dédale inextricable de fils métalliques tend ses écheveaux multiples. Ce réseau tenu constitue un véritable " barbelé " tendu entre les platanes et le ciel, pour interdire à ceux-là l'ascension vers la lumière.

Soigneusement irrigués et en pleine croissance, les arbres vont atteindre bien vite le grillage métallique qui les menace. A ce moment, les coups de hâche retentiront ; on dépécera, on mutilera les pauvres platanes coupables d'avoir voulu croître trop vite, et d'avoir voulu atteindre les hauteurs inaccessibles où trone seul le fil du télégraphe.

Avant que cette lutte n'éclate, peut-être serait-il temps d'aviser. Il serait actuellement possible de déplacer à peu de frais les points d'appui de l'écheveau métallique. La ligne redressée pourrait suivre un parcours plus direct, qui permettrait une économie de longueur de fils.

A ceux qui ont pour mission de préserver la ville et d'éviter qu'on la déparre, de veiller au grain. Dans cette rivalité implacable de l'arbre et du fil, je suis, moi, pour l'arbre.

Qui voudra présenter la défense du fil ?

LA COSTE.

© VILLE DE SISTERON

TRIBUNE LIBRE

On nous communique :

Syndicat des ouvriers du Bâtiment de Sisteron

La C. G. T. à Sisteron

Pour la première fois les ouvriers sisteronnais ont eu le plaisir d'écouter un délégué de la Confédération Générale du Travail dans l'exposé du programme mininum déposé par elle pour être inséré dans le traité de paix.

Ce programme, le camarade Dumercq l'a développé d'une façon précise et claire devant un auditoire nombreux. A la fin de cette belle conférence l'ordre du jour suivant a été adopté à l'unanimité.

« Les ouvriers de toutes professions réunis le 29 juillet 1919, salle du Café Moderne, sur convocation du syndicat du bâtiment de Sisteron, après avoir entendu le camarade Dumercq délégué dans l'exposé du programme minimum de la C. G. T., approuvent ce programme et se déclarent prêts à engager l'action pour en faire une réalité. Se déclarent satisfaits de la constitution de l'Union Départementale qui a fixé son siège à Manosque. Cet organisme nouveau qui joue un grand rôle dans notre mouvement syndicaliste, organisera incessamment une campagne dans le but de rallier à l'organisation syndicale et de là à la C. G. T. les travailleurs agricoles du département,

Ils applaudissent à la campagne engagée pour combattre la vie chère.

CENSURÉ

Ils s'élèvent contre les lenteurs de la démobilisation et protestent contre les violences militaires dressées contre les Révolutions Russes et Hongroises.

CENSURÉ

Ils réclament énergiquement la levée de l'état de siège, la suppression de la censure et le vote d'une amnistie totale.

Ils se séparent aux cris de Vive l'organisation syndicale, Vive la C. G. T, et Vive l'Internationale ouvrière. »

* * *

Le syndicat fait part à ses adhérents et aux travailleurs non syndiqués qui travaillent à la construction du canal des Forces hydrauliques de la Durance qu'il a été crée dimanche dernier au Poët une section de notre syndicat à la suite d'une réunion tenue au Café Meisson. Les camarades trouveront à ce Café, tous les soirs le camarade Matouchec qui a été désigné pour remplir le rôle de secrétaire de section à qui ils pourront à l'avenir payer leurs cotisations, de même les nons syndiqués y trouveront les cartes confédérales.

Tous au syndicat si nous voulons défendre nos droits.

Pour le syndicat, le Secrétaire,
Gallissian.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE
du Monument Commémoratif
aux " Morts de la Grande Guerre "

9e Liste

M. Frédéric Latil de Bois de Buche, propriétaire	5 fr.
Mme veuve Latil	5
M. Jean Auguste, propriétaire à Soleihet	20
Mlle Martel, professeur à l'école supérieure	5

Souscriptions reçues de l'extérieur :

M. le Commandant Tardieu, commandant le 4e groupe du 345e R. A. L., S. p. 513	50
Alimention moderne du midi et Docks réunis, 41, rue Ste-Pauline à Marseille. Succursale de Sisteron : « L'Abeille d'Or »	30
M. Chauvin Eugène, propriétaire à Victor-Hugo (Algérie)	100
M. Ravoux, 7 avenue Ledru-Rollin à Paris.	50
M. Reynaud Baptistin, 11, rue Camoin Jeune, à Marseille	5
M. Reboul Alphonse, 8, rue de la Darse, à Marseille	20
M. Fabien Nevière, à St-Geniez	10
Total de la 8e liste.	300
Report des listes précédentes. . .	10.497.50
Total à ce jour. . . .	10.797.50

CARNET D'UN POILU.

Quelques Critiques

Sisteronnais de cœur, j'aime, par atavisme, ce coin des Alpes où ont vécu mes aïeux et, comme les camarades, pendant les longues années passées sous les cieux brumeux des vastes plaines de Lorraine, de Champagne ou de l'Ile de France, c'est vers notre vieux roc ensoleillé et battu par le mistral qu'à tout instant s'envolaient mes pensées.

J'ai dit, et ne saurait trop le redire, le bonheur avec lequel les démobilisés, libres enfin de l'entrave militariste, foulaient à nouveau le sol natal ! Quelle joie pour nous de pouvoir, au sein de nos familles, loin des charniers, œuvre de l'égoïsme et de la barbarie, nous refaire une vie calme !

Nous avons donc bien retrouvé notre vieux Sisteron, mais il faut le dire : un Sisteron bien différent de celui d'avant guerre. Ce sont bien toujours nos rues étroites et tortueuses. C'est bien toujours le même préposé au nettoyage des rues qui est chargé de leur propreté mais laissant au mistral et aux orages le soin de les balayer. Nos jeunes sisteronnaises sont toujours rieuses, jolies et acortes, mais, ce qui nous a déçu, nous poilus, c'est le moral d'une grande partie de nos concitoyens.

Déjà, lorsque nous venions en permission, combien en avons nous trouvé de ces " guerriers du coin du feu " qui s'étonnaient de nous revoir : « Comment, tu es encore là ? Il me semble qu'il n'y a pas longtemps que tu es venu ! » Et si l'un de nous, à l'aide de quels subterfuges, arrivait à obtenir une dizaine de jours au titre agricole, sans y avoir un droit indéniable, alors gare dessous ! les malédictions et les dénonciations pleuvaient sur lui. Qu'importaient à ces stratèges en chambre les charges du mobilisé ! Clemenceau avait dit que les boches étaient à Noyon et ils n'auraient pas hésité à y envoyer encore nos femmes et nos enfants pourvu qu'on ne touchat pas à leur douce quiétude.

Nous n'avons pas, à notre retour, retrouvé chez nos concitoyens tout l'esprit de solidarité sur lequel nous comptions. Le mercantilisme s'est emparé de la plupart de nos commerçants. Reçus avec indifférence à la mairie pour toucher nos bons de sucre, rabroués vivement par le buraliste si nous demandions à acheter un paquet de tabac, l'épicier se hâtait de majorer la taxe de ses marchandises en voyant arriver des bouches supplémentaires. Nous avons économisé beaucoup d'argent sur nos cinq sous de solde journalière et nos deux sous de haute-paye de guerre, aussi on se hâte de majorer le prix des objets de première nécessité. Les " patates " nous sont cédées gracieusement à 28 sous le kilog alors qu'elles coûtent meilleur marché à Marseille. Certains mercantis avaient encore des stocks de savon qui ont disparu comme par enchantement, de la veille au lendemain, parce qu'on a dit qu'il allait augmenter et on ne le sort que morceau par morceau des cachettes où il se terre en le majorant de 1 fr. et plus le kilog !

Il est pourtant une chose que nous avons retrouvé intacte, sinon avivée dans notre bonne ville : c'est l'esprit de jalousie de dénigrement. Les langues sont toujours bien pendues et les réputations vites établies. M. X... a été vu causant avec Mme Y... : « Ça y est, ma chère, ils couchent ensemble ». Z... va-t-il, de temps en temps, passer un moment chez le bistrot pour se distraire, on a vite trouvé où il prend l'argent ! Un Tel fait-il réparer sa bicoque, on se demande combien il a " estourbi " d'indigènes pour les dépouiller lorsqu'il était à Feissal ou à Mexico !

Il y a, me direz-vous, des commères partout ! Mais à Sisteron il y a aussi des compères qui ne le cèdent en rien aux bonnes langues de l'autre sexe et qui feraient mieux de voir ce qui boue dans leur marmite que de s'occuper du voisin. C'est justement ceux-là que nous aurions voulu voir là où ils s'empressaient d'envoyer les autres, ils en seraient revenus meilleurs.

Et malgré tout nous aimons notre " patelin ". Et c'est parce que nous l'aimons que nous voudrions le voir plus propre et plus accueillant au physique comme au moral.

Bannissons la jalousie stupide, la calomnie bête et méchante. Mettons en pratique les beaux principes de Fraternité et de Solidarité, soyons charitables les uns envers les autres et vous verrez que les étrangers dénigreront moins notre vieux Sisteron devenu plus habitable !

Le vieux Poilu.

Nouvelle liste des Dons et Legs
faits à l'Office départemental
bas-alpin des Pupilles de la Nation

Don de la Croix-Rouge américaine	1.800 »
Don de Mme Defert, à Barcelonnette	10 »
Produit d'une collecte faite au Casino des Mées (env. de M. Echeynne)	15 »
Envoi de M. Ventre, instituteur à St-Auban	50 »
Don de la société " Les bas-alpins mutualistes " à Marseille	30 »
Envoi de M. Chaud, instituteur à Clamensane	32 »
Envoi de Mmes Chaix et Couloy, institutrices à St-Geniez	175 »
Envoi de Mme Ricavy, institutrice à Volx	15 65
Envoi de Mme Chauvin, institutrice à Chanolles	12 »
Don d'un anonyme à Montclar	20 »
Don de M. Caire, procureur de la République à Sisteron	100 »
Envoi de Mme Moutte, institutrice à Pierrevert	62 »

Chronique Locale

SISTERON

Téléphone.— Les communications téléphoniques du régime intérieur seront rétablies, dans les limites ou elles étaient autorisées avant les hostilités, à partir du 25 juillet courant.

Toutefois, les communications présentement considérées comme officielles continueront à bénéficier de la priorité, mais leur durée restera réduite a 6 minutes, sauf exception dûment autorisée.

Canaux.— Les co-arrosants du canal d'arrosage de Saint-Tropez sont invités à se rendre le dimanche 3 août, à 2 heures du soir, dans une des salles de la Mairie pour communication importante.

Le Directeur.
A. Pierrisnard.

Conseil d'Arrondissement — Un décret paru au journal officiel fixe au 9 octobre la réunion des conseils d'arrondissement des Basses-Alpes.

Comptabilité fiscale. — Il a plu cette semaine dans notre paisible Cité, il a plu en effet sous la forme de petits papillons verts lancés par la Recettes des finances invitant les contribuables a aller payer leurs impôts. Parmi ces contribuables une quantité de poilus ont été touchés, oh ! très touchés de cette aimable attention.

Afin que nul n'en ignore, ces papillons portaient en exergue la mention à l'encre rouge " payable avant la fin Juillet ". Certes, M. le Receveur, les poilus n'ont pas rechigné à l'ouvrage au front, ils ne rechigneront pas davantage pour accomplir leurs devoirs de contribuables, mais comment se fait-il que d'une part le gouvernement, qu'ils ont servi pendant cinq ans, tarde tant à leur envoyer leur prime de démobilisation et autres indemnités de ce genre, alors que d'autre part, par la voix du fisc il les harcelle de feuilles d'impôts ?

Savez-vous bien que quelques-uns de ces poilus attendent cet argent pour se libérer. Patience, M. le Receveur, La Fontaine a dit que " tout vient à point à ce qui s'est attendre ". Méditons cette maxime chacun de notre côté.

D'ailleurs, M. le ministre des finances n'a-t-il pas dit à la tribune qu'il fallait donner toute latitude aux démobilisés...

Casino-Cinéma. — Programme du samedi 2 août : *Le Masque aux dents blanches*, 5e épisode ; *Fraternel héroïsme*, drame en 3 parties ; *Le voyage de Rastus*, comique ; *Utilisation du bambou* ; *Pathé-Journal*.

Le spectacle commencera à 9 h. très précises.

Prix des places : Parterre, 1 fr. 50 galeries, 1 fr. 20.

Bal. — Dimanche 3 août, à 9 h. du soir, bal à grand orchestre sur la terrasse de l'Hôtel Guindon, avenue de la gare.

Entrée générale : 0 fr. 50.

Cinéma en plein air. — Mercredi 6 août à 9 heures, soirée cinématographique en plein air sur la terrasse de l'Hôtel Guindon, avenue de la gare.

Programme : *Le Masque aux dents blanches*, 5e épisode ; *Pathé-Journal* ; *L'agonie d'un Cœur*, drame en 3 parties ; *Utilisation du bambou* ; *Le voyage de Rastus*, comique.

Prix des places : Chaises réservées, 1,50 ; Premières : 1,20. Les enfants au-dessous de 12 ans paieront demi-place.

En cas de mauvais temps le spectacle sera donné dans la salle du café Guindon, aménagée à cet effet.

Remerciements. — M. Noirclère, brigadier de police, adresse ses sincères remerciements à toutes les personnes qui ont accompagné à sa dernière demeure son épouse regrettée.

Casino-théâtre.—C'est jeudi 7 aôut qu'aura lieu la grande soirée de gala donnée par la tournée Orange. Au programme : *Les noces de Jeannette*, opéra comique en un acte de M. V. Masse interprété par les mêmes artistes qu'à l'opéra de Marseille. Le spectacle commencera par une partie de concert avec : *Lotrich*. Le fin diseur *Flavien*, la fine diseuse *Lylis Mas*. M. *Borel* chanteur à voix des principaux concerts et Mme. *Goudard*.

La tournée Orange assure d'avance le succès de toute sa troupe.

Avec pareil programme nul doute que la salle sera jeudi soir trop petite.

La location est ouverte.

© VILLE DE SISTERON

Banque Chabrand et Caillat, Gap. — *Succursale de Sisteron, 1, place du Tivoli.* — Paiement de tous coupons français et étrangers dont les prix sont connus ; Remise immédiate et sans frais de Bons de la Défense nationale, un an, six mois et trois mois.

—o—

Noix et cerneaux. — Maison américaine établie à New-York désire la représentation d'une bonne maison de l'Isère ou de la Drôme faisant ou pouvant faire l'exportation en gros des noix et cerneaux aux Etats-Unis. S'adresser à M. Jean-Marie VIAL, à St-Etienne (Loire).

—o—

Jardinier. — On demande à l'année un jardinier-chef et deux bons jardiniers pour le domaine de Beaujeu. Bons gages. Ecrire en donnant références à M. J. Leroy, Grand Palais à Nics.

—o—

Représentants sérieux

démandés par très importante maison vins de Bordeaux. Faire offre : Brussieu, Agence Havas, Bordeaux.

Conseil utile

Les personnes qui transpirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède pratique et peu couteux : la poudre Louis Legras qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition de 1900. Ce précieux médicment dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'athsme, de catarrhe, d'oppression, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 80, (impôt compris), adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

ÉTAT-CIVIL

(du 25 Juillet au 1e août)

NAISSANCE

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGE.

Entre Valentin Victor Philip et Philomène-Mélanie Durand.

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Joseph Sassi 74 ans hôpital.

Elisabeth-Louise Conis épouse Noirclère Jean-Baptiste 61 ans à la mairie.

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, Boulev. Sépastopol.

Ce nouvel appareil, grâce a de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaitre.

En voici d'ailleurs une preuve :

Monsieur Glaser,

« Depuis un an que je porte votre appareil sans ressort je me considère comme guérie de mon hernie qui me torturait dequis 7 ans. Je n'ai pas cessé de travailler un seul jour malgré mon âge de 70 ans. Je vous autorise a publier ma lettre. Remerciements. »

Madame Graille Félix, campagne St-Jean, à Apt (Vaucluse)

Mlle Planche, rue Ste-Delphine à Apt (Vaucluse) complètement guérie d'une hernie coté droit.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de herniee, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous à

Digne, 9 aout, de midi à 3 h. Hôtel Boyer-Mistre.

VEYNES, dimanche 17 aout, jusqu'à 2 h. Hôtel de la Gare.

Forcalquier, 18 aout, Hôtel des Lices.

MANOSQUE, samedi 23 aout, hôtel Pascal.

SISTERON, lundi 25 aout, de 11 h. à 4 h. Hotel des Acacias.

Brochure *franco* sur demande. Ceintures ventrières pour déplacements de tous organes.

Faites vous-même

excellente BIERE

de table naturelle

Envoyez autant de fois **20** centimes que vous désirez obtenir de litres de bière, à LEPEZ, Alimentation, à Fécamp (S.-Inf.), lequel vous enverra *franco*, tous les produits nécessaires. Minimum 35 litres.

LA HERNIE VAINCUE!

PAR LA MÉTHODE **GEORGES**

UNE MERVEILLEUSE DÉCOUVERTE!!!

Cette découverte qui a révolutionné la Science Herniaire va enfin permettre à tous ceux qui sont atteints de :

Hernies, Descente, etc., de trouver une guérison prompte et radicale. L'éminent spécialiste herniaire, **M. B. GEORGES, 3, rue des Petites-Ecuries, à Paris,** à la suite d'études approfondies, a eu enfin raison de ces calamités qui ont fait trop de victimes pour que les patients continuent a en subir les souffrances et les risques.

Mais hélas ! les intéressés ont le droit d'être hésitants devant toutes les fallacieuses promesses étalées à leurs yeux et qui n'ont rien de comparable à la **Méthode B. Georges de Paris.**

Sans gêne et sans changer ses habitudes la **Méthode B. Georges** fait disparaître la **hernie** ainsi que l'ont démontré les **Innombrables guérisons** déjà publiées.

Aussi est-ce pour nous un devoir de prier nos lecteurs de ne pas confondre et d'aller voir l'éminent praticien qui recevra à

DIGNE, samedi 9 août, hôtel Boyer-Mistre

BARREME, dimanche 10 août hôtel Abbès.

CASTELLANE, lundi 11 août, hôtel du Levant.

SISTERON, mardi 12 août, de 11 h. à 3 h. Hôtel des Acacias.

MANOSQUE, mercredi 13 août, Hôtel Pascal.

ORTHOPEDIE PERFECTIONNÉE

Appareils modernes pour amputations et toutes difformités.

Etude de Me LABORDE

Notaire à Saint-Geniez (B.-Alpes).

VENTE

VOLONTAIRE

Aux Enchères Publiques

Le **dimanche 24 août 1919,** à **2** heures de l'après-midi à Sisteron en la maison de **Me Laborde,** notaire, sise à Sisteron, rue Saunerie, il sera procédé à l'adjudication d'une

MAISON

sise à Sisteron, rue Saunerie, servant à l'exploitation d'un hôtel, portant comme enseigne

HOTEL DE LA MULE BLANCHE

comprenant caves, écuries, remise, 1er, 2e et 3e étages et combles, confrontant du levant rue Font-Chaude, du midi Jaume, du couchant rue Saunerie, du nord Mourès et Bontoux, y compris le matériel en tout genre servant à l'exploitation de l'Hôtel.

Mise à prix.. 20.000 fr.

On peut traiter de gré à gré avant l'adjudication.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Laborde notaire ou au propriétaire M. **Iréné Beraud,** rue Saunerie.

L. LABORDE.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

DRAPERIES ET CONFECTIONS

Vve ANDRÉ

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

Mme Ve Adrien ANDRÉ informe tous ses clients de Sisteron et de la région qu'elle continue son commerce de confections et vêtements sur mesure, avec l'aide de ses enfants et de M. ARMAND, ancien coupeur et voyageur de la Maison. Le vêtement sur mesure se recommande pour sa bonne coupe et le fini de son travail.

Grand choix de vêtements confectionnés pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants ; Draps et Coutils

Grand assortiment de Costumes Première Communion Quartier Maître, Louis XV, Américain, Complet veston

Costumes et robes Jersey pour garçons et fillettes ainsi que coiffures assorties

Chemiserie — Bonneterie — Vêtements de travail

Le tout sera vendu comme par le passé en toute confiance et à des prix défiant toute concurrence

LA HERNIE

GUÉRIE PAR *la Méthode* LEROY

CHUTES de MATRICE

DÉPLACEMENTS des ORGANES

C'est bien une grande victoire !!! Cette terrible infirmité. **La HERNIE**, est enfin vaincue. Maîtrisée aussitôt, elle est rapidement **GUERIE** sans changer ses habitudes grâce à la méthode de **M. LEROY**, de Paris, le **MAITRE** de l'Art herniaire, à la renommée si jalousée, mais jamais égalée.

HERNIEUX, ne confondez pas ! Dominant de bien haut les promesses des soi disant spécialistes, les milliers de **GUERISONS** obtenues par la **METHODE LEROY**, et publiées par toute la presse valent mieux que de vaines promesses ainsi que le démontre cette récente attestation :

Monsieur LEROY, à PARIS.

« Je suis heureux de venir vous remercier des résultats obtenus par votre excellente METHODE grâce à laquelle, en un mois, je suis GUERI de ma HERNIE. »

6 Juillet 1919.

DESPESAILLES,

20, Rue d'Angleterre à Nice (Alpes-Marit.)

Adressez-vous donc en toute confiance à l'éminent praticien, qui recevra à

DIGNE samedi 16 août de 11 h. 1/2 à 6 h. Hôtel Boyer-Mistre.

SISTERON dimanche 17 août de 11 h. à 3 h. 1/2 Hôtel des Acacias.

FORCALQUIER, lundi 18 août de 11 h. 1/2 à 4 h. Hôtel Lardeyret,

DRAGUIGNAN, samedi 23 août, Hôtel Féraud,

BARJOLS, jeudi 28 août, Hôtel du Pont d'Or.

LEROY, 75, r. Faubourg St-Martin, Paris

Hôtel des Trois-Rois et Café du Bel-Air

à vendre ou à louer présentement.

A Vendre d'occasion, PIANO, marque Gervais, avec partitions musicales. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE Outillage complet de menuiserie en bon état. — S'adresser à M. CLEMENT, ferblantier à Sisteron.

LESSIVE PHENIX

Paquets de 1 kg, 0 kg 500, 0 kg 250

La LESSIVE PHENIX contient tout ce qu'il faut pour bien *laver* et *lessiver* le linge *sans savon* et sans rien ajouter.

AUX GALERIES SISTERONNAISES

Raoul COLOMB

Traverse de la Place, SISTERON

MAISON DE CONFIANCE

Nouveautés **Lainages** **Soieries**

Toiles et tissus

Lingerie **Bonneterie**

Confections pour Hommes, Dames et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

(Grand choix de Complets pour Démobilisés)

M. Raoul Colomb mobilisé pendant la durée de la guerre, reprenant définitivement la direction des **Galeries Sisteronnaises** remercie sa clientèle de l'avoir toujours honoré de sa confiance et l'informe qu'il fera comme par le passé tous ses efforts pour la contenter en lui offrant le choix le plus complet de ses marchandises aux prix les plus modérés.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

AUTOMOBILES — CYCLES — MOTOCYCLETTES

VENTE **'PEUGEOT'** ECHANGE

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION D'AUTOMOBILES, prix très réduits — TRANSPORT DE POIDS LOURDS

MACHINES A COUDRE

FRANCIS JOURDAN

Rue de Provence (à côté du Casino) — SISTERON — Basses-Alpes

BIJOUTERIE — HORLOGERIE — ORFEVRERIE

BIJOUX DES ALPES

LOUIS BELLE

53, Rue Droite, à SISTERON

GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN — PARURES DE MARIAGE

Bijoux et articles pour Cadeaux

Orfèvrerie en écrins

Articles pour fumeurs - Or et Argent

Bijoux sur commande

Réparations et transformations en tous genres

Montres — Pendules — Réveils

de toutes marques

LUNETTERIE FINE et sur ORDONNANCES

RÉPARATIONS - GRAVURE

A la Belle Jardinière

Lingerie - Bonneterie - Trousseaux

— Layettes —

Corsets — Parapluies — Ombrelles

Confections pour Dames et Enfants

Dépôt du gant Perrin de Grenoble

Grand choix de blouses, robes, jupons, combinaisons, etc.

IMPERMÉABLES — VETEMENTS D'ÉTE

COSTUMES 1re Communion et Accessoires

Mme MORÈRE

SISTERON (BASSES-ALPES)

MEUBLES EN TOUS GENRES ET DE TOUS STYLES

EBENISTERIE — FAUTEUILS ET CANAPÉS — RÉPARATIONS

Ancienne Maison V. COLOMB
Fondée en 1850

Emile Pellegrin

SUCCESSEUR DE GEORGES DIÉBO

26, Rue Saunerie, 26

SISTERON

TAPISSERIE — POSE de RIDEAUX ET TAPIS — SOMMIERS

Les produits alimentaires, hygiéniques pour régime

F. GIRAUD 124 Avenue Thiers LYON

PAINS MOUSSELINE

FLUTES MOUSSELINE

FARINEUX DIVERS

sont les meilleurs, les plus légers et les plus nourrissants

Dépôt : AUDIBERT, épicier, rue Droite

SISTERON

LOCATION D'AUTOMOBILES

Voitures organisées pour le transport des malades

Jean Rullan

RUE MERCERIE — SISTERON

Epicerie-Droguerie Vve A. TURIN

Rue de l'Horloge — SISTERON

Spécialités de Café, Chocolats et Cacaos
Mastic pour le greffage ; Cire à cacheter les bouteilles
Légumes secs ; Morue 1er choix
Sulfate de fer et de cuivre ; Farine de lin ; Moutarde
Parfumerie ; Savons de toilette ; Bois et savon de Panama ; Essences
Alcool de Menthe ; Eau des Carmes

Teintures. — Peintures — Antirouille. — Eponges

Bouillies pour le Sulfatage des Vignes

Droguerie Vve TURIN, rue de l'Horloge, Sisteron

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON